

Les enjeux du binge-drinking chez les adolescents :
réalités
et enjeux sexués

Claire Gavray
Université de Liège

Phénomène d'actualité et présenté comme en augmentation chez les jeunes.

Définition nébuleuse du binge drinking et de ses indicateurs de mesure

> difficultés de comparaison



Définition générale avec deux pans

' boire beaucoup d'alcool dans un court laps de temps (ou/et) pour devenir saoul / ressentir les effets de l'alcool rapidement '

1^{er} pan

Boire beaucoup : généralement > au moins 5 verres ou unités de boissons mais.....

'The World Health Organisation defines binge drinking as six units of alcohol, which is the equivalent of two 175ml glasses of wine'

Parfois '4 verres pour les femmes et 5 pour les hommes' IREB -Institut de recherche en boissons (F)-

- argument : effets/réactions physiques différent selon le groupe sexué.
- *pas de distinction selon l'âge ?*

Dans un court laps de temps ?

Souvent on trouve l'expression 'en une seule occasion' (ISR-3) mais

une occasion en français =

- Un événement marquant, une réunion sociale importante (anniversaire, mariage...)
- Une conjoncture favorable ou appropriée

> pas nécessairement équivalent à 'dans un court espace de temps, aussi vite que possible, d'affilée'

deuxième pan de la définition

(ou/et) pour se sentir saoul / ressentir les effets de l'alcool rapidement

// ESCAPAD (2011) > age: autour de 17 ans

+ - 10% des jeunes en France affirment avoir été saouls régulièrement

ESPAD (European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs) :
chez les jeunes âgés de 16 ans: 'saoul au moins 3 fois sur le dernier mois' : 10% en France - mais plus de 20% au Danemark

! importance du contexte contextuel, historique

enquête ESCAPAD (F) 2011 (autour de 17 ans)

Sur le dernier mois, 46 % des jeunes affirment avoir consommé au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion (56% des garçons and 36% des filles)

ISRD-3 2015 - échant. représentatif élèves belges 4 premières années de l'enseignement secondaire (14-17 ans)

Question proche posée :

Sur les 30 derniers jours : combien de fois as-tu bu 5 boissons alcoolisées ou plus en une seule occasion ?

! une boisson = une canette de bière ou un verre ou une bouteille de 33cl, un verre de fin ou 2 cl d'alcool, de spiritueux) ?

! Ici pas de critère du deuxième type 'saoul' dans la question posée dans ISRD-3; seulement des mesures de contrôle de soi et d'impulsivité générales

En Belgique, 35,4% des jeunes interrogés sont concernés mais...

> Le pourcentage augmente bien avec l'âge et se rapproche de celui de l'autre enquête

> ! Ici pas de différence significative entre garçons et filles (36,6% des garçons et 34,7% des filles ont expérimenté). Même un léger retournement de tendance après 16 ans. La différence sexuée porte sur le nombre d'expériences (et sur le nombre de verres bus la 'dernière fois')

Déjà sur le dernier mois	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans
garçons	26,1%	38,6%	47,4%	50%
filles	24,4%	34,3%	49,7%	51 %

/dernier mois	filles	garçons
never	66%	64%
once	12%	10%
more	22%	26%

Au-delà, nous nous posons deux questions :

1. Dans quelle mesure la pratique du BD s'inscrit-elle reliée à la dynamique 'délinquante' durant l'adolescence ? (dans la mesure où les recherches mettent en avant certains facteurs d'exposition comparables)
2. Jusqu'où l'expérimentation et la pratique du binge-drinking est-elle neutre du point de vue du genre même si rapprochement des % de filles et de garçons concernés ? La liberté grandissante des jeunes et la mixité sexuée supérieure des espaces , des loisirs s'accompagne-t-elle d'une indifférenciation des racines et enjeux sexués autour de cette pratique?

Une même combinaison de facteurs explique-t-elle la pratique de binge-drinking chez les garçons et les filles ?

- Recours à deux enquêtes portant sur des populations adolescentes proches

Liège- mêmes écoles – recoupement partiel des âges, des classes – échantillon représentatif

* ISRD-3 (2014) 1>4^{ème} sec.

*Enquête sur la construction des identités sexuées à l'adolescence (opinions, attitudes et valeurs) (2015) > 3^{ème} sec.

Les données **ISRD-3** nous donnent accès à de nombreux indicateurs apparaissant dans la littérature comme en lien avec le niveau d'expérimentation de BD dont l'activité délinquante

* Vécus négatifs / discrimination

/ victimisation

/ blessures et accidents accident sérieux a

/ contacts avec institutions sociales dont police

- Avoir un groupe de pairs régulier assez exclusif et déviant
- Passer la plupart de son temps libre avec un grand groupe de pairs
- Traîner dans les parcs, les rues
- Fréquenter des amis qui font des choses illégales

* Valeurs, attitudes et comportements personnels

- Avoir déjà effrayé des personnes rien que pour le plaisir
- Consommation de drogue durant le dernier mois
- Importance des comportements déviants manifestés la dernière année : graffitis , vandalisme, vols dans les magasins, dans le lieux privés ou publics, extorsion, port d'arme, agression, participation à des bagarres de groupe....
- Banaliser et excuser la tromperie et l'extorsion vis à vis d'un ami

- Type de section scolaire (générale, technique, professionnelle)
- Envie de quitter vite l'école, la scolarité
- Niveau d'implication scolaire
- Temps passé au travail scolaire
- Expérience(s) de redoublement de classe
- Expérience(s) d'absentéisme scolaire et de fugue

- Origine nationale de la famille
- Religion de la famille
- Configuration du ménage d'appartenance et vécu du divorce des parents
- Niveau du support émotionnel reçu des parents
- Consommation problématique d'alcool des parents
- niveau socio-économique de la famille
- Prendre peu de repas en famille
- Sortir souvent le soir et la nuit
- Niveau de contrôle des parents

- Différents traits psychologiques et psycho-sociaux
- *Niveau de dépression*
- *Niveau d'attachement à la religion*
- *Niveau de contrôle de soi*
- *Niveau d'impulsivité et de prise de risque*
- *Niveau de centration sur soi*
- *Niveau de confiance en soi*

Si nous regardons ce qui ressort comme variables explicatives du niveau d'expérimentation de B D au sein de l'échantillon total d'ISRD-3, filles et garçons ensemble :

Contrairement aux résultats obtenus pour expliquer le niveau de 'délinquance' des jeunes,

on ne retrouve pas de lien significatif entre la pratique de B D et

- le niveau de victimisation, de sentiment d'insécurité et de discrimination
- le niveau socio-économique de la famille
- le type de filière scolaire
- le niveau d'implication scolaire

Le tableau suivant montre les variables ressorties comme significatives . Les résultats indiquent plutôt un regroupement entre jeunes autour d'un style de vie, autour de valeurs et de pratiques basées sur la liberté et l'expérimentation de faits de délinquance 'mineurs' (atteintes contre des biens)

/ total sample expl .38	F value	Pr> F
Sortir souvent en soirée/ la nuit	64.31	<0.0001
Téléchargement illégal	36.68	<0.0001
Niveau général de supervision parentale	26.91	<0.0001
Être d'origine belge plutôt qu'étrangère	24.21	<0.0001
Avoir déjà volé dans un magasin	16.61	<0.0001
Niveau de goût / prise de risque	10.54	0.0012
Age (+)	12.22	0.0005
Temps passé avec un large groupe de jeunes	6.79	0.0094
Avoir déjà emprunté un vélo(moteur) sans permission	5.18	0.0233
Avoir des amis qui font des choses interdites illégales	6.47	0.0113

Quand on réplique l'analyse dans le groupe masculin puis dans le féminin,

* on voit que seules 3 variables 'explicatives' communes existent:

Fréquence des sorties en soirée/nocturnes, des téléchargements illégaux et avoir effrayé des personnes rien que pour s'amuser sur les 12 derniers mois.

* On voit que des variables spécifiques apparaissent et viennent nuancer le tableau qui concerne la population totale G+F

* On remarque aussi que la part expliquée par le modèle augmente quand on sépare les deux analyses

/ garçons .53 expl	F value	Pr> F
Consommation de drogue	44.41	<0.0001
Sortir souvent en soirée/la nuit	22.83	<0.0001
Origine belge plutôt qu'étrangère	25.59	<0.0001
Attrance pour la prise de risque	17.80	<0.0001
Âge supérieur	13.78	0.0003
Avoir téléchargé illégalement	9.58	0.0022
Contrôle passif des parents plus faible (ils ne savent pas)	6.43	0.0019
Avoir volé dans magasin	4.32	0.389
Avoir emprunté, vole un vélo....	5.87	0.0162
Avoir effrayé des personnes juste pour s'amuser (sur 12 derniers mois)	4.42	0.0369
Ever extortion LY	5.53	0.0196

Seulement chez les garçons

Plus de B D

- chez les jeunes d'origine belge qu'étrangère : plus une tradition des garçons dans nos pays de prouver ce qu'ils sont capables de boire, pour accéder au statut d'homme
- quand plus d'attrait pour l'attrait pour la prise de risque (mais pas d'impulsivité)
- quand consommation conjointe d'autres produits
- Liaison avec des comportements délinquants mais de l'ordre de l'atteinte aux biens (pas aux personnes)
- Plus quand les parents ne savent pas ce que leur fils a fait pendant son absence .
! Aujourd'hui les jeunes filles sont toujours plus contrôlées que les garçons > ce qui compte plus que le contrôle c'est qu'au bout du compte les parents soient au courant, qu'il y ait dialogue

/ filles .40 expl	F value	Pr> F
Cotoyer des copains/amis qui font des choses interdites, 'bêtes'	32.94	<0.0001
Supervision active faible des parents (ne demandent pas, ne vérifient pas)	17.52	<0.0001
Sortir souvent en soirée /la nuit	17.11	<0.0001
Attachement à la religion moins important	10.74	0.0012
Avoir téléchargé illégalement	8.38	0.0122
Avoir effrayé des personnes juste pour le Plaisir (/ 12 derniers mois)	5.06	0.0254
Moins envie de quitter rapidement l'école	5.83	0.0165
Moins bons résultats scolaires autoévalués	5.12	0.0235

Chez les filles, parmi les BD

- Plus quand pas de supervision active forte des parents (contrôle strict avant /après 'où, avec qui')
- Plus quand moins d'attachement à la religion (sachant que toujours aujourd'hui plus d'attentes envers les filles en termes de moralité, de retenue...) –mais pas d'effet direct de la nationalité ici
- Plus quand fréquentation d'autres jeunes qui ont des comportements 'bêtes' et interdits
- mais pas de lien avec de plus nombreux comportements personnels délinquants (ni contre biens ni contre les personnes) outre téléchargement et 'embêté' des passants
- Ici, pas non plus de lien ici avec une consommation de drogue ou un attrait pour la prise de risque accrus; avec l'âge non plus (en restent généralement à une expérience et consommation plus 'light')
- Plus à la fois quand plus l'ambition de poursuivre la scolarité au-delà de l'âge obligatoire et quand résultats scolaires plus faibles
- Pas d'impact direct de l'âge ici (expérience en fait plus ramassée sur période récente)

On voit ainsi poindre un profil qui diffère un peu des garçons et filles de la tranche d'âge étudiée concernés par le binge-drinking

- La probabilité d'expérimentation des filles semble reliée à une certaine distanciation par rapport aux injonctions genrées à leur égard et à une logique de rattrapage mais sans volonté de 'copier' les garçons en tout. Elles ressortent comme observatrices au-delà d'un certain point.
- Du côté des garçons, la pratique binge-drinking semble plus s'inscrire en prolongement de la socialisation genrée à la fois 'standard' (prendre des risques, montrer sa résistance) et un peu plus déviante

Peut-on essayer de comprendre plus finement ce qui se passe, se joue dans chacun des deux groupes sexués ?

> Important en termes de politique de prévention, d'intervention !

Recherche en cours sur un échantillon représentatif d'élèves de 3^{ème} secondaire ici (= 800 sujets des mêmes écoles que ISRD-3)

+ - même question sur le binge drinking que sur ISRD-3

- *Sur les 30 derniers jours, il m'est arrivé de boire au moins 5 verres de boissons alcoolisées en une même occasion* - autres modalités de réponse

pas d'accord du tout	52,4 %
plutôt en désaccord	15,3 %
plutôt d'accord	13,6 %
tout à fait d'accord	18,7 %

> 47,5% ne disent pas 'jamais' (15 ans 8 mois de moyenne)

- ! La différence sexuée porte une fois encore sur « l'intensité » de l'expérience : ici sur le % des jeunes qui disent totalement d'accord (13% des filles et 23,3% des garçons)

- Le questionnaire porte sur la façon dont les garçons (et les filles) perçoivent les prescriptions et la normalité de ce que c'est la 'masculinité' (ce qui est mis du côté du masculin et 'revient' aux garçons/hommes) et sur la façon dont ils se positionnent personnellement et concrètement (représentations, attitudes, comportements). Réciproquement pour filles. Différentes thématiques sont investiguées: le rapport à la scolarité et aux savoirs, à la famille actuelle et future, à la sexualité, à la religion; au pouvoir et à la concurrence ; aux amis; à la question de l'égalité sexuée; aux projets d'avenir....

Que remarque-t-on dans les résultats obtenus quand on investigate ici le profil des B D/ non BD ?

Quelques résultats chez les garçons

- 25% des non BD contre 45,3% des BD confirmés sont tout à fait d'accord avec le fait que *blaguer au niveau du sexe favorise la bonne entente entre les garçons*
- 62% des non BD et 84% des BD confirmés pensent *qu'il revient au garçon de 'faire le premier pas' envers une fille*
- 22% des non BD et 44% des BD confirmés pensent que *pour devenir un homme il faut contourner les règles*
- 49% des premiers et 69% des seconds autoévaluent qu'ils ont une *grande résistance physique*
- Respectivement 47% et 76% affirment un *désir élevé de ressembler à certaines vedettes (sportives, cinéma, télé-réalité)*
- 17% et 48% disent qu'ils sont tout à fait d'accord avec l'affirmation *'j'aime me tester en faisant de temps en temps de choses un peu risquées'*

profil des garçons binge-drinkers.

- Les garçons qui se décrivent comme les plus concernés par le binge-drinking ne se disent pas plus contrôlés par leurs parents au niveau de leurs sorties.
- On voit que ce ne sont nécessairement les garçons les plus violents ni les plus ségrégationnistes par rapport aux filles (cfr modèle de masculinité hégémonique) que l'on retrouve dans le groupe des BD. Les garçons BD développent par contre plus que les non BD un **sexisme** pensé comme assez inoffensif (importance de blaguer entre soi au niveau du sexe) et de type '**bienveillant**' (faire le premier pas – protéger les filles) tout en défendant l'idée de territoires masculins et féminins (math contre français).
- Ils affirment plus souvent apprécier quelqu'un qui défend l'égalité entre filles et garçons mais avec un 'oui mais'. Ce qui est défendu en fait comme principe, c'est plus celui de la liberté de choix des filles (notamment dans la liberté de mouvement dans la sphère publique, dans la relation affective et sexuelle) que celui de l'égalité sexuée. Ils développent avant tout une vision libertaire en terme de sexualité (fraternalisme? cfr Lamoureux), la mixité sexuée des temps et lieux de loisirs aidant. Deux fois plus de garçons BD affirment **avoir déjà harcelé, poursuivi les filles via le net**. Certains BD développent une stratégie forte de mise en scène du comportement risqué et interdit à destination de leurs pairs et envers les filles. Respectivement 47% et 76% affirment un **désir élevé de ressembler à certaines vedettes (sportives, cinéma, télé réalité)**
- Cette vidéo de prévention nous a semblé illustrer cette dynamique
<https://www.youtube.com/watch?v=bQHd96-jHdU>

- **Les filles concernées par le BD** se décrivent comme moins fortement contrôlées que les garçons par rapport à leurs sorties. Elles rejoignent les garçons sur l'idée de 'normalité' pour les ados, garçons et filles, de liberté de mouvement, de choix dans les relations affectives et sexuelles, de mixité dans les loisirs. Celles qui admettent sans conteste avoir fait du BD récemment se retrouvent significativement plus nombreuses à affirmer avoir été victimes de harcèlement –violation- sexuelle (35% contre près de 5% dans les 3 autres groupes! Pas de vécu semblable chez les garçons !) mais conjointement elles revendiquent comme les garçons du même profil de consommation d'alcool **une liberté amoureuse et sexuelle plus élevée que les filles des autres groupes**. Comme les garçons BD, elles sont plus nombreuses à penser *qu'il est normal de payer quelqu'un pour avoir une relation sexuelle, de regarder des films pour adultes, elles stigmatisent moins l'homosexualité, elles revendiquent plus l'idée que certains désirs sont incontrôlables au sein de chaque groupe sexué et qu'il est logique de multiplier les petit-e-s ami-e-s comme de boire à sa guise.* > 'rattrapage' 'convergence' / garçons
- Il est intéressant de remarquer que dans les deux sous-groupes sexués reconnaissant sans équivoque la pratique du BD, **le projet de vivre ultérieurement en couple stable** est nettement moins évoqué comme très probable
- > culture de la flexibilité, du court terme ?

- Les résultats de ISRD-3 nous avaient fait dire que la probabilité d'expérimentation du BD par les filles semblait reliée à une certaine distanciation par rapport aux injonctions genrées envers leur groupe sexué. Les résultats obtenus ici nous obligent à 'affiner', 'nuancer'. On ne voit pas un lien entre BD et une remise en cause radicale de la hiérarchie sexuée dans la sphère privée ou publique à leur désavantage.

Normal et tout à fait normal pour un homme de faire passer vie personnelle et familiale derrière sa carrière professionnelle

- 29% des jeunes filles qui affirment catégoriquement ne pas avoir expérimenté de BD et 48% de celles qui affirment catégoriquement l'avoir expérimenté
- > peut-être les filles auraient-elles répondu de manière proche concernant les femmes ! > dans ce cas, indication d'adhésion supérieur au modèle de carrière 'masculine' quand BD, rien de plus

D'autres résultats concernant les filles attirent notre attention car ils discriminent les BD et non BD – alors que pas de diff sign. entre garçons à ce niveau -

Je pense que c'est la mission des garçons/hommes de protéger les filles/femmes

- 59% des BD et 34% des non BD le pensent tout à fait (diff s. seult chez f.)

Il est normal que ce soit le garçon qui paie le restaurant ou le cinéma à sa petite amie

40% des BD et 26% des non BD le pensent tout à fait (diff s. seult chez f.)

> Adhésion à la vision 'romantique', de discrimination bienveillante

En situation de conflit, un garçon doit avant tout discuter, négocier

- Plutôt ou tout à fait en désaccord : 10,6% des non BD mais 18,1% des BD

L'homme se doit d'être le chef à la maison

- 5,5% des non BD le pensent tout à fait mais 46% des BD

> Recherche de l'image traditionnelle de l'homme qui montre son autorité, sa force

...et cela même si les filles BD ont intégré l'impératif et la normalité d'égalité sexuée

En tant que fille, j'ai les mêmes droits que les garçons

* 95% des filles BD le pensent tout à fait contre 83% des filles non BD

Il est normal pour une fille d'avoir une indépendance financière

* 80% des filles BD le pensent tout à fait contre 64,2% des non BD

...elles pensent plus souvent que l'égalité, c'est acquis, que la question est dépassée

La question de l'égalité hommes-femmes est dépassée, n'a plus de sens

- 28,5% des non BD le pensent plutôt ou tout à fait et 42% des BD

- Au bout du compte, les jeunes filles BD du groupe d'âge étudié cultivent des représentations et désirs contradictoires en matière d'égalité quand on dépasse la sphère des loisirs et des rencontres amoureuses. Elles revendiquent au bout du compte plus de liberté que d'égalité, ce en quoi elles rejoignent quelque part la vision des garçons. Avec quels enjeux?
- L'augmentation de la mixité et de l'impératif de liberté des femmes (et des hommes) en dehors d'une réelle culture de l'égalité augmente le risque de voir ces dernières rendues responsables de ce qui peut leur arriver en termes de **victimisation** ou de discrimination; augmente le risque de jeunes hommes de partager sans scrupule une culture de **prédation** '*comment avoir le plus de partenaires sexuelles sans dépenser un euro*' et de reporter leurs engagements
- Dans le domaine des relations affectives, elles peuvent devenir un oiseau pour le chat . À réfléchir plus en avant la thèse d'Illiouz 'pourquoi l'amour fait mal'

RENE HENOUMONT

UN
OISEAU
POUR
LE
CHAT



DESSINS
DE
René Henoumont

